

## Mémoire de la guerre, guerre des mémoires

N Offenstadt

*Comment la Grande guerre a été perçue tout au long du XX<sup>s</sup> ? Comment les mémoires de la guerre sont un rapport de force et un champ de tensions ?*

Idée contraire : France, politique mémorielle efficace et unanime par rapport à l'Allemagne où il n'y a pas de monuments communs, pas de jour unificateur en All ; pas ou peu de mémoire collective. Les nazis ont su instrumentalisés les mémoires de la guerre efficacement.

En France, la mémoire de 14-18 est unificatrice : soldat inconnu, 11/11 ; la mémoire pacifiée.

### **I. La Gde guerre= champ de rapport de forces, champ de tensions**

Le 11/11 n'est pas devenu 1 jour férié de manière consensuelle ; les anciens combattants l'ont imposé dans un rapport de force avec le gouvernement. Le gvt voulait le reporter au 1<sup>er</sup> dimanche le plus proche après le 11/11 ; militantisme+ menaces anciens combattants ; jour imposé en 1922 ; produit d'un rapport de forces. Il faut plusieurs années pour obtenir ce jour Férié et volonté des anciens combattants (groupe très puissant à la sortie de la guerre)

La fabrication du soldat inconnu : politiquement : avec le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la République avec le transfert du cœur de Gambetta au Panthéon. Cela crée un double jeu de miroir entre la mémoire de la République (= Mémoire de la Gde guerre) qui oppose l'extrême droite, la droite conservatrice (l'action française) qui veulent séparer la célébration du soldat inconnu de la célébration de la république. Rapport de forces. Enjeu politique majeur

Pression des anciens combattants pour accélérer l'inhumation du soldat inconnu ; gouvernement français très hésitant (Le Naour). Ils Menacent de faire défilé sur les champs Elysées un cadavre déterré.

**Loi de 1919** : loi relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France autour de la Grande Guerre.

5 dispositions principales :

1. Inscriptions des noms des morts pour la France et des victimes civiles sur registres déposés au Panthéon
2. Etablissement d'un livre d'or par commune avec le nom des combattants morts pour la France
3. Erection d'un monument national commémoratif des héros de la grande guerre (Paris ou environs)
4. Octroi de subventions aux communes pour la glorification des morts
5. Instauration d'une cérémonie par commune le 1<sup>er</sup> ou le 2 novembre

*Le point 1* : entamé mais pas fini

fr. Projet au rabais, réduit. En 1951, dans l'almanach du combattant, Georges Pinault « l'Etat a laissé tombé les héros de 14-18 »

*Le pt 2* : idem ; raison financière notamment

*Le pt3* : aucun ; rappeler jusqu'aux années 50 par anciens comb ; cf Paul Claudel puis anciens combattants dans années 50 => place du Trocadéro : un relief à la gloire des armées

*Le pt 4* : ok

*Le pt 5* : non , 11/11

## Histoire des monuments aux morts

Produit de rapport de forces ; Cléricaux et non cléricaux (cf Bretagne ou Jura), politiques (budget (cf communes de gauche) ; choix symboles), Esthétisme (cf Nantes : monument divisé en 2)

### II. Chronologie des tensions et rapports de forces

1. **Fin des années 30 Aux années 60 : effacement (face à la WW2)**
2. **L'entre-deux guerres ; 19-39 : poids du deuil écrasant, mémoire partout**

Le soldat inconnu a représenté 1 symbole de la mémoire ; il représente **ceux qui ont disparu mais aussi le soldat ordinaire**. Icône pour les anciens combattants.

1932 : « le poilu inconnu est à nous camarade » almanach des anciens combattants

Envahissement de l'espace publique de la mémoire de la guerre ; après les lois de rapatriements, les cimetières communaux, les rues et les édifices publiques font l'objet d'un discours mémoriel ; les édifices publics chargés d'inscriptions. Cf plaque à 1 poilu.

Idem dans les colonies

*Objet de tensions mais légitimité peu contestée.*

3. **60 Fin des années 80 : vieillissement des anciens combattants, leur souvenir va disparaître avec eux.** Critique politique de l'époque s'exerce sur la guerre de 14-18 (guerre patriotique)  
ex : sketch de Coluche

Période où il arrive de nouveaux concurrents (ceux de 40 + les résistants + l'armée de 44-45). Au début des années 50, il faut empêcher les mémoires de la seconde guerre mondiale de s'affirmer.

Donc stratégies des anciens combattants de la première guerre mondiale :

- Ceux de 40 : sont des vaincus, malgré leur courage.
- Résistants ? Poilus sont aussi des résistants (cf arrêt à Verdun, « On ne passera pas »)
- Idée de l'unité nécessaire

1950 les anciens de 14-18 doivent-ils se résigner à n'être que des vétérans ?

Pdt la guerre d'Algérie, débat sur les témoignages sur la torture (Pattin, J Vergès), en 1958 ; Période où la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale est reléguée dans les mémoires après la 2<sup>nd</sup> guerre mondiale.

Mauriac, 1957, « la gde guerre n'appartient plus à un passé proche... disparaît sous la marée boueuse de 1940 »

Désintérêt pour les carnets de poilus, même pour éditeurs.

Parfois elle revient au-devant de l'actualité ; Rejets de mémoires, pdt la guerre d'Algérie, référence revient ; idem avec les scandales des sentiers de la gloire (57-58)

= Regain de mémoire, critique

Inquiétude sur cette absence de transmission ; opposition entre anciens combattants et soixante-huitards

« Numéro 6 » de Véronique Olmi : description d'1 ancien combattant, lettres de guerres retrouvées. Désespérance du Poilu devant les étudiants de 68.

Les anciens combattants ne comprennent pas la critique qui leur est portée. Ils se voient pacifistes. (M Voinque)

Utilisation de la mémoire critique de la guerre : Les mutins, la révolution russe sont des occasions de trouver des éléments de synthèse entre ces 2 groupes

JM Crouillant, dirigeant d'action directe, dans ses mémoires évoque la guerre de 14-18 mais mythifiée (les mutins, les formes de résistance dans la guerre).

#### 4. Depuis les années 80- 90 : retour de la mémoire de 14-18

Mémoire familiale plus active (généalogies, arts, politiq) ; derniers poilus héroïsés ; publication de correspondance de guerre. Discours porteur de pacifisme, des violences

**Les anciens combattants deviennent les derniers poilus ; héroïsation des combattants**

2005-2007 : apothéose avec réflexions concernant la disparition des derniers poilus (Panthéon, funérailles nationales, cérémonies spéciales ( cf en 2008 avec le dernier poil)

Comptage des derniers poilus à chaque 11/11 dans les médias. Folklorisation du poilu

Oubli de la figure critique ; retour vers les monuments aux morts ; extrême gauche valorise les monuments aux morts. Retournement complet de l'usage politique des monuments aux morts.

Publication de romans : nombre plus important que dans toutes les autres périodes. Idem ds chansons, BD

Ex : indochine à la mémoire des soldats ; images de la guerre au stade de France pdt concert.

#### Conclusion comment expliquer tt ça ?

Facile pour les 2 premières périodes citées

Le changement de registre pour les années 60 : effet du cinquantenaire, regain d'intérêt ; vieillissement ; angoisse de la transmission efficace ; il faut une autre stratégie pour la transmission (on utilise Verdun) ; Dans le récit national l'ancien combattant est contesté par les jeunes ; ils incarnent des vieux depuis l'gtps au pouvoir

Pourquoi cette omniprésence mémorielle depuis années 90 ? Effet du centenaire ne change rien :  
= C'est le retour du passé comme un temps efficace pour penser le présent « consuming history »

Considérant le passé comme une ressource pour le présent (ex : fêtes médiévales)

- **Le Poilu** = figure est donc centrale
  - Figure opératoire car elle est plastique ( 8 M de mobilisés), politique
  - Aucune autre figure héroïque du xx<sup>e</sup>S ne peut être utilisée

- Toutes les familles peuvent se l'approprier ; on peut avoir des traces dans les familles (lettres, artisanat de tranchées, médailles...)
- Figure qu'on peut décliner à l'infini (cf les derniers morts de la guerre, cf Augustin Trébuchon...)